

IL Y A CENT ANS

Le facétieux fluide

Le plus souvent, lors d'un orage la foudre «tombe» en quelque lieu désert et loin de toute habitation. Ce qui n'empêche pas qu'il est préférable de prendre les précautions élémentaires, circonstanciées, mais nécessaires, quand le tonnerre gronde.

Mais ce diabolique fluide, parfois inoffensif, parfois cruel, se conduit certains jours comme un gavroche malicieux. «Ainsi, nous dit l'Indicateur du 4 Septembre 1850, mercredi soir, vers six heures et demie, près de Saint-Marcellin, la foudre se tombée sur la diligence de Saint-Bonnet-le-Château, de l'administration de MM. Saurel Frères».

«Le fluide a soulevé le postillon hors de son siège et l'a précipité à terre. Son chapeau ciré a été troué, déchiré ; la boîte de sa montre en argent a été ouverte par le fluide qui en a fondu toutes les pièces en acier ; c'est ainsi que les charnières, les ressorts les vis ont disparu, tandis que la ficelle qui lui servait de chaîne est restée intacte.

«Du parapluie que le postillon tenait à la main, il ne reste que la manche en bois ; le reste a disparu.

«L'état du postillon François, qui a inspiré d'abord quelques inquiétudes, s'est aujourd'hui bien amélioré, grâce aux soins intelligents qui lui ont été donnés.

«Les voyageurs en ont été quittes pour la peur. L'un deux s'est emparé des guides et a conduit la voiture à sa destination.